

L'AUTOCAR, C'EST  
PLUS ÉCONOMIQUE

QUE NOUS RAPPORTE  
LE CINÉMA ?

LE 64 SE BRANCHE  
À LA FIBRE OPTIQUE

COLLÈGES

# LA SOLIDARITÉ AU PROGRAMME





ÉDITO

## AVANCER, ENSEMBLE

**L**es collégiens du département ont regagné leurs établissements. Tout au long de cette année scolaire, le Conseil général sera à leur côté. Notre mission est d'assurer l'accueil des enfants dans chaque collège public du département. Cette mission est large. Elle comprend la construction et l'entretien des bâtiments, leur équipement en matériel, la gestion des services de restauration, le transport des élèves, l'animation périscolaire...

Les collèges doivent être ouverts sur le monde moderne. Nous les dotons pour cela, par exemple, en matériel numérique. Mais l'école est aussi le lieu où doit s'exercer la plus grande solidarité. C'est dans ce sens que nous avons aussi créé une aide à la restauration pour les familles les plus fragilisées.

Chaque jour, nous transportons gratuitement 30 000 enfants vers leurs établissements, de la maternelle au lycée. Parce que les déplacements ne doivent pas être un frein à l'emploi, au développement des territoires pour répondre aux besoins de mobilité, nous venons également de mettre en place un nouveau réseau de transports publics. Avec une contribution de 2 euros le billet, il facilite déjà la vie des travailleurs, des personnes âgées, des jeunes. Ces jeunes sont notre futur et nous devons favoriser leur avenir. Lors des assises de la jeunesse, nous les avons écoutés. Le kit autonomie que nous lançons aujourd'hui leur apporte des aides économiques concrètes.

C'est en innovant que nous avançons, ensemble, vers un département plus solidaire. À tous, nous souhaitons une très bonne rentrée 2013.



**Georges Labazée,**  
Président du Conseil général  
Sénateur des Pyrénées-Atlantiques

# 64

## SOMMAIRE

SEPTEMBRE-OCTOBRE 2013 / NUMÉRO 60



**LES GENS D'ICI** ..... p. 4  
Ils font la richesse et la créativité de notre département. Portraits de cinq personnalités au caractère bien trempé.

**ÇA BOUGE EN P.-A. !** ..... p. 6  
Une monnaie basque, des artistes qui vous ouvrent leurs portes, l'appel de la corniche basque... toute l'actu du 64.

**SOLIDARITÉ(S)** ..... p. 10  
**Transports64 : l'attraction de l'autocar**  
Économiques et pratiques, les nouvelles lignes départementales font des adeptes.

**Scolaires : les taxis de la confiance**  
Pour les élèves en situation de handicap, le Conseil général affrète chaque jour des véhicules spéciaux.



**Des soutiens sur le chemin de l'emploi**  
La « Question d'entraide » de ce numéro.

**GRAND ANGLE** ..... p. 15  
**Modernité, solidarité, rentrée !**  
Outils numériques, aides à la restauration, activités éducatives : le Conseil général est au cœur de la vie des collèges.

**CRÉATIVITÉ** ..... p. 20  
**Les Scop ont la cote**  
La démocratie avant le profit ! Les sociétés coopératives et participatives fleurissent.

**Que nous rapporte le cinéma ?**  
Tournées dans le département, les productions audiovisuelles et cinématographiques bénéficient à l'économie locale.

**UNE JOURNÉE AVEC** ..... p. 24  
**... Amandine Lesmes, emploi d'avenir**  
À Ciboure, rencontre avec la jeune agent maritime du pôle Pêche et ports.



**CULTURE(S)** ..... p. 26  
**Dans l'histoire du parlement**  
À Pau, pour les Journées du patrimoine, le parlement de Navarre ouvre ses portes au public. Exceptionnellement.

**64** Édité par le Conseil général des Pyrénées-Atlantiques  
Pau : 64, avenue Jean Biray – 64058 Pau cedex 9  
Tél. : 05 59 11 46 64  
Bayonne : 4, allée des Platanes – 64104 Bayonne  
Tél. : 05 59 46 50 50  
www.cg64.fr – contact@cg64.fr

Directeur de la publication : Georges Labazée  
Codirecteur de la publication : Arnaud Villeneuve  
Réalisé par la direction de la communication du Conseil général des Pyrénées-Atlantiques  
Directeur : Jean-François Gazon  
Rédacteur en chef : Vincent Faugère  
Rédacteur en chef technique : Roland Denis  
Photos : Jean-Marc Decompte, DR

Impression : Maury Imprimeur, 45330 Malesherbes  
Maury Imprimeur est impliqué dans la préservation de l'environnement par ses certifications PEFC et Imprim'Vert.  
Imprimé sur du papier PEFC dans le respect de l'Agenda 21 du Conseil général des Pyrénées-Atlantiques  
ISSN : 1280-4312 – Dépôt légal : septembre 2013

# LES GENS D'ICI

ILS SONT ACTIFS POUR LEUR VALLÉE, BÉNÉVOLE DE CLUB SPORTIF, ÉBÉNISTE PASSIONNÉ, RESPONSABLE DE GALERIE D'ARTISTES OU DE JARDINS ASSOCIATIFS. ILS FONT LA RICHESSE DU DÉPARTEMENT. **CINQ PORTRAITS** D'HABITANTS.



► **BAYONNE. Mary Aznar**, responsable de la galerie Point 8.  
« Collective et alternative. » Mary Aznar résume ainsi l'aventure de la galerie associative Point 8. « Dans le joyeux bazar du petit Bayonne », au n° 8 de la rue Pannecau, cette plasticienne de 27 ans cisèle depuis deux ans un espace d'expression original pour les artistes contemporains. À son image: tolérant et partageur. « Lors de nos expos, l'objectif n'est pas de vendre, mais de diffuser. » Née à Brive, où son grand-père espagnol avait trouvé refuge, passée par les Beaux-arts de Nantes et Cuenca, près de Madrid, Marie Aznar se dessine sous les traits d'une créatrice audacieuse et responsable. Surtout soucieuse de « casser l'image d'un art contemporain réservé à une élite ».



► **MIREPEIX. Dominique Laborde**, ébéniste.  
Il a été jardinier-paysagiste, puis berger, longtemps directeur de centres sociaux. Dernier virage: Dominique Laborde, 60 ans, est ébéniste. Spécialité: la restauration de meubles anciens. « L'avenir de ce métier est dans les technologies de pointe », estime-t-il, enthousiasmé par les solvants écologiques et l'anoxie. Passeur de savoir, il accueille des jeunes en formation, leur donne la clé de créations en bois et métal: « Il faut faire des meubles qui se vendent », assène-t-il. Projet en tête: réaliser un inventaire local du mobilier béarnais, patrimoine dont certaines pièces du XVIII<sup>e</sup> sont « absolument magnifiques ». Les tiroirs de son bureau, eux, sont remplis de mouches. Celles qu'il crée pour la pêche, une autre passion.



► **BUROS. Robert Matrassou**, président des Jardins familiaux.  
Agriculteur, travailleur social, puis gendarme, Robert Matrassou, aujourd'hui retraité, préside les Jardins familiaux palois. En ville, sur le modèle des jardins ouvriers, l'association loue ses parcelles aux amoureux de potagers et paradis verts retrouvés. À sa tête, le fils de paysan du Vic-Bilh creuse le sillon de pratiques respectueuses. « Je me suis formé à l'agriculture biologique dès 1966. J'ai voulu insuffler de la modération face à l'usage des pesticides et autres engrais », dit celui qui a mis en place un dispositif de récupération d'eaux pluviales. À l'agraire, Robert Matrassou greffe surtout le solidaire. Une plus grande mixité est entrée dans les jardins, rendus accessibles aux personnes en fauteuil.



► **PAU. Rosario Belot**,  
bénévole à la Section paloise escrime. Elle est entrée là pour y inscrire son fils. C'était il y a dix ans. Et dix ans que Rosario Belot est l'une des bénévoles de la Section paloise escrime. En juin, elle a reçu un Paillou d'or pour cet engagement. « On fait ça par plaisir, parce qu'on est attaché à une grande famille », dit-elle naturellement. Son action touche au sacerdoce: secrétariat, gestion du matériel, organisation de longs déplacements, voire de championnats nationaux. Du lourd. Autre fidélité: depuis 29 ans, Rosario Belot est assistante de formation à l'Asfo, « ma deuxième maison ». Et son temps à elle? Née de parents espagnols, Maria del Rosario Belot l'emploie à visiter ses mère et belle-mère, octogénaires et seules. « Il faut donner de soi. Le monde en a besoin. »

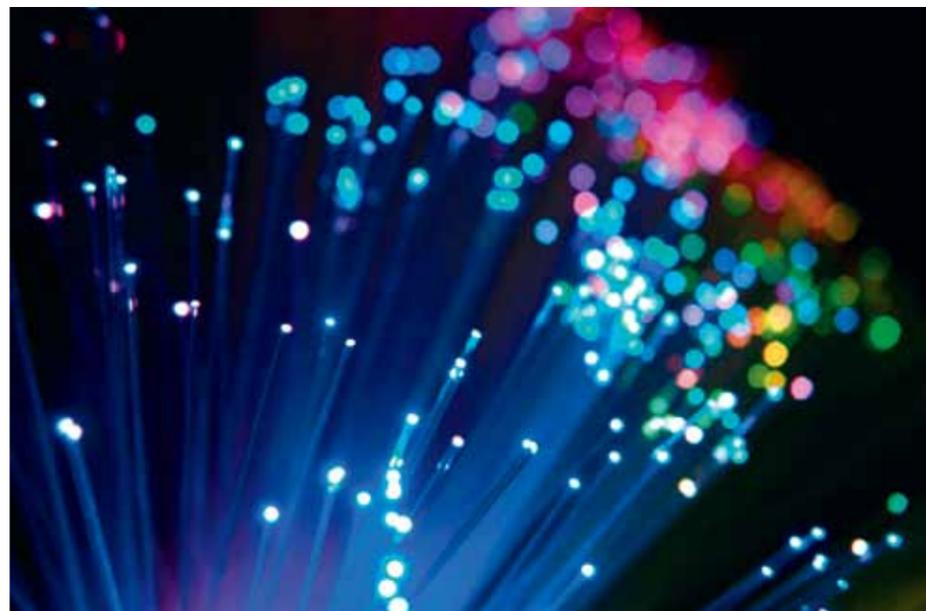


► **ACCOUS. Anne Berdoy**, historienne, présidente d'Aspe solidaire.  
Que peut-on faire pour son territoire? « Beaucoup de petites choses. » « Et c'est finalement assez facile », répond Anne Berdoy. Aspe solidaire, association de prêts à taux zéro qu'elle préside, donne le coup de pouce capital à la création ou au développement d'entreprises d'artisanat et petit commerce. Un succès. « En plus, cette activité économique crée du lien entre les habitants. » Conseillère municipale depuis 2008, elle vit son engagement comme la continuation d'un bénévolat associatif de toujours. Historienne-archéologue, rattachée à l'université de Toulouse, elle loue « la magie d'internet » qui lui permet de travailler à domicile. Un pied actif toujours en vallée d'Aspe.

# ÇA BOUGE EN P.A!

DES CONNEXIONS À TRÈS HAUT DÉBIT, UNE MONNAIE LOCALE POUR LE PAYS BASQUE, DES SENSATIONS GRANDEUR NATURE SUR LE LITTORAL, DES ARTISTES QUI VOUS OUVRONT LEURS PORTES, UNE JOURNÉE POUR S'ESSAYER À TOUS LES SPORTS... **VOICI 14 BONNES NOUVELLES** POUR LA RENTRÉE.

Retrouvez toute notre actualité sur [www.cg64.fr](http://www.cg64.fr)



## RÉSEAUX

# EN 2022, DES CONNEXIONS 10 FOIS PLUS RAPIDES

**D**ans une dizaine d'années, tous les habitants du département auront accès au très haut débit numérique. En moyenne, les connexions à internet seront dix fois plus rapides. Mais avant, les Pyrénées-Atlantiques doivent se doter d'infrastructures plus performantes. Financés par le Conseil général, les 1200 km de fibre optique du réseau Iris 64, loués à des opérateurs privés, irriguent déjà le département. « Nous avons construit l'autoroute qui relie les communes du département. Maintenant, nous devons bâtir toutes les voies d'accès à cette autoroute », résume Jean-Pierre Domecq, conseiller général d'Oloron-est, délégué à l'innovation. Il s'agit donc de remplacer les fils de cuivre du téléphone qui assurent encore, dans la majeure partie des cas, la jonction entre le domicile des particuliers et Iris 64. « La fibre optique apparaît

comme le support incontournable qui permettra l'accès du plus grand nombre au très haut débit. Mais nous devons étudier, avec chaque territoire, les meilleures solutions envisageables en matière de coût et d'efficacité. » Les réseaux par satellite et autres technologies sans fil peuvent apporter des réponses alternatives. Il faut savoir que 80 % des coûts de la pose de fibre optique sont dus à des dépenses de génie civil pour creuser des tranchées. En novembre, le Conseil général votera un nouveau schéma directeur pour l'aménagement numérique. Cette feuille de route départementale permettra à tous les acteurs concernés de se mettre en ordre de marche : région Aquitaine, Conseil général, communes, mais également entreprises et fournisseurs d'accès à l'internet. Le très haut débit est dans les tuyaux. ■



## HABITAT Trouver les bonnes énergies

Comment isoler son logement ? Avec quelle énergie le chauffer ? Comment financer son projet ? Les spécialistes des Espaces info énergie des Pyrénées-Atlantiques vous aident à réduire vos factures. Ces conseillers indépendants vous reçoivent gratuitement dans les locaux des Pact-HD Pays basque (05 59 46 31 60) et Béarn-Bigorre (05 59 14 60 64). Ils assurent des permanences à Anglet, Etsaut, Hasparren, Laruns, Lembeye, Mauléon, Oloron, Orthez, Saint-Jean-Pied-de-Port, Saint-Palais et Thèze. À noter que des animations sont proposées dans toute l'Aquitaine lors des Journées de l'énergie positive, du 18 au 21 octobre.

[www.infoenergie64.org](http://www.infoenergie64.org)

## SERVICES Le CG 64 près de vos élus

Relais de proximité, les toutes nouvelles maisons du département ouvrent leurs portes. Elles favorisent les relations de travail entre les élus locaux et le Conseil général, notamment dans le cadre des contrats territoriaux qui définissent les aides départementales aux communes. Dès 2014, cette mission sera élargie aux associations et aux entreprises. Puis, elles seront ouvertes au grand public. Elles fonctionneront comme des guichets d'information sur tous nos services. Dès cette rentrée, les coordonnateurs des maisons du département prennent leurs fonctions à Hasparren, Mauléon, Nay, Oloron, Orthez, Saint-Jean-de-Luz et Sévignacq.

## QUARTIERS

# « LUMIÈRE! » AU 14-JUILLET

L'aventure n'a pas besoin de milliers de kilomètres. Elle est aussi au coin de la rue, dans le regard des femmes et des hommes, leurs paroles. À Pau, le quartier du 14-Juillet s'est lancé dans un projet artistique éphémère. Il brillera le dimanche 6 octobre, lors d'un spectacle donné dans la rue. Entourés d'artistes, les habitants y diront leurs « Histoire(s) de quartier(s) ». En préparation, la MJC Rive Gauche, qui pilote ce projet soutenu par le Conseil général, a investi un hypermarché abandonné, mis à disposition par la ville. Avec le soutien de la compagnie Le lieu et du collectif Bon'art, les habitants s'y rencontrent et s'y racontent, échangent et créent. Ils l'ont rebaptisé « Lumière! ». [www.mjcrivegauche.fr](http://www.mjcrivegauche.fr)



## EVÉNEMENT

# La fête de la Corniche, grandeur nature

**C**haque année, la traditionnelle fête de la Corniche accueille quelque 30 000 personnes éprises de nature. Ce dimanche 22 septembre ne devrait pas déroger à la règle. Toute la journée, on pourra accéder gratuitement et en toute liberté à la portion de littoral qui court de Ciboure à Hendaye. La route, qui surplombe l'océan atlantique, sera fermée aux voitures. C'est donc en toute tranquillité que l'on arpentera les 65 hectares de cette bande protégée qui abrite des espèces rares. À chacun, cependant, de prévoir pique-nique et autres ravitaillements en boissons. Des animations gratuites sont proposées le dimanche : promenades en calèche, petit train, ateliers de découverte de la nature, pauses musicales. Un artiste bâtira avec vous un jardin imaginaire à partir d'objets insolites. Au château Abbadia, un stand d'astronomie vous mettra la tête dans

les étoiles. Le coup d'envoi de cette édition 2013 sera donné dès le samedi à Hendaye, à partir de 17 heures, salle Sokoburu du centre de congrès Antoine-d'Abbadie, entre le port et la plage. Un film retracera les étapes des premières Rencontres départementales du développement durable. On signera aussi la Charte européenne pour l'égalité femmes-hommes dans la vie locale. En soirée seront rendus les résultats du concours de courts métrages, lancé par le Conseil général sur le thème de l'environnement. Des reportages sur la corniche, proposés par le CPIE Littorale basque, seront également projetés.

À noter enfin : dimanche matin, en marge de la fête de la Corniche, l'association Ibaialde organise sa deuxième Kostalde Baleada, randonnée pédestre reliant Hendaye à Anglet, par le littoral.

**Fête de la Corniche : samedi 21 et dimanche 22 septembre. [www.cg64.fr](http://www.cg64.fr)** ■



## SPORTS

# S'essayer à toutes les disciplines

Se glisser dans la peau d'un joueur de football américain, puis s'essayer au krav maga, une technique de combat rapproché. À moins de préférer la pacifique capoeira ou la familiale course d'orientation. Le samedi 14 septembre, ce sera l'occasion ou jamais de tester le sport de son choix, parmi 80 disciplines. C'est la journée Nelson-Paillou ! Lancée en 2001, elle offre des initiations gratuites à tous, des enfants aux seniors. Les personnes en situation de handicap sont également bienvenues. Cette année, les journées Nelson-Paillou se tiennent à Pau, Billère, Arzacq et Garlin. Qu'on en profite. Le sport, c'est la santé !

[www.journeenelsonpaillou.fr](http://www.journeenelsonpaillou.fr)

## COURS ADULTES L'occitan du Béarn s'apprend ici

Savez-vous qu'il existe quelque 350 structures qui dispensent des cours d'occitan dans tout le territoire occitanophone ? Et que l'on compte plus d'une trentaine de cours dans les seules Pyrénées-Atlantiques ? D'Anglet à Serres-Castet, des animateurs agréés pour la formation aux adultes vous initient à la langue du pays ou vous proposent de renouer avec le parler familial de vos parents ou grands-parents. Ils vous formeront aussi si vous avez besoin de parler béarnais-gascon-occitan dans le cadre de votre métier. Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site de l'Institut d'études occitanes et des Centres de formation professionnelle occitans.

[www.aprenemloccitan.com](http://www.aprenemloccitan.com)

## LANGUE BASQUE

# EUSKAL MONETAK MARKA GUZTIAK HAUSTEN

**A**urtengo gertakari historikoa geldituko da « eusko » monetaren sortzea Zifrak lagun, euskoak ematen digu parada ekonomiak alde baikor bat ukan dezakeela oharrezko. Pentsa jada 2000 harpidedun partikular hurbildu direla euskal moneta, euskoa sortu duen elkartearen gana bost hilabete barne. Eta abiatuan abiatu, euskoa sartzen da 440 enpresa eta komertzioetan. Euskal moneta elkartearentzat frogatzen da eta enpresek ezin ximplekiago euskoa erabiliz lekuko ekonomia indartzen dutela. Gehitzen du elkarteak erromantismo hura finitako dela: « ah nik euskal herria maite dut, baina bihotza eta moltsa ez dira alde berean » zioena. Euskoarekin,

eguneroko praktikan erakusten du jendeak hementxo dela eta hemengo ekonomia bultzatzen duela. **Abantaila lekuko elkarrekin** Elkarteak dute euskoaren arrakasta jada eskuratzen. Erabiltzaile batek ehun eusko (euro bat = eusko bat) hilabetean erosiz, horietatik hiru ba doaz berak izendatua duen elkarte baten kutxara. Horrela 30 erabiltzailek berdin eginez mila eusko sartzen dira elkartearen kutxan. Kalkulu hori teorikoa baldin bada, ohargarri da hala ere euskal monetak 4200 eusko banatu dituela uztail honetan elkartearen artean.

**« Herrikoa » sozietatearen eskukaldia** Euskoaren sorrerarekin aldatu ditu Herrikoa arrisku sozietateak aurtengo planak; 100 000 euroko kapitala ireki du, euskoaren filosofiarekin bat eginik proiektu berriak asmatzen dituzten lekuko enprezentzat. Herrikoak eta Euskal monetak osatzen duten epai mahaiak uda honetan etsaminatzen ditu aurkeztu diren lehenbiziko proposamenak. Hara hor euskoaren lehen ondorio onak enprezentzat. Funtsean, departamendua ez da tronpatu, joan den maiatzeko batzorde iraunkorrean 10 000 euroko diru laguntza ekarri dio euskal moneta elkarteari. Honek dirutza hori baliatu du berehala « eusko » moneta berriak inprimitzeko, lehen inprimaldiko guztiak jada erabiliak izan direlako.

### L'eusko, une monnaie locale

L'association Euskal moneta a mis en circulation une monnaie locale complémentaire, appelée eusko. Cette initiative de développement, soutenue par le Conseil général, est partagée par 2000 utilisateurs et 440 entreprises. Ce qui fait de l'eusko la championne de France des monnaies locales. ■



Photo: Damié Edme-Sainjuro

## AUTONOMIE Alzheimer à bras-le-corps

Un million : c'est le nombre de personnes touchées aujourd'hui en France par la maladie d'Alzheimer. Les maisons pour l'autonomie et l'intégration Alzheimer (MAIA) interviennent auprès des personnes de plus de 60 ans en situation difficile : problèmes de logement, précarité, isolement, etc. Entrée en service en début d'année, la MAIA de Pau-Lescar (05 59 11 22 91) intervient sur l'agglomération paloise. Ses cinq coordinatrices en gérontologie mettent en place des solutions, avec les intervenants à domicile, pour soulager les malades et les familles. Une MAIA est également en service à Sauveterre-de-Béarn. Une autre le sera tout prochainement à Bayonne. N'hésitez pas à les contacter.



## EST BÉARN Plus près des personnes âgées

Être plus proche des personnes âgées et de leurs familles, mieux les aider et mieux les guider. Avec ses deux antennes de Morlaàs et de Nay, le nouveau pôle autonomie du Conseil général gère l'allocation personnalisée à l'autonomie et vous informe sur l'ensemble des droits et des dispositifs en faveur des personnes de plus de 60 ans : aides, prestations, soins, soutien à domicile, structures d'accueil, loisirs... Il assure également l'accompagnement psychologique des personnes atteintes de pathologies neurodégénératives. Gratuit et ouvert à tous, ce service, qui intègre les fonctions des anciens Clic, s'adresse aussi à tous les professionnels de la gérontologie. À Morlaàs : 1, place Dolto (05 59 72 71 21). À Nay : 8, cours Pasteur (05 59 13 30 90).



## PORTES OUVERTES

# L'entrée des artistes, c'est par ici!

**E**t si on partait à la rencontre des artistes? Ces 12 et 13 octobre, dans le cadre des journées D'art et d'ici, près d'une centaine de plasticiens professionnels ouvrent en grand les portes de leurs ateliers. Peintres, sculpteurs, photographes et autres graphistes attendent le public dans tout le département, à la ville comme à la campagne, à la mer comme à la montagne. Et c'est gratuit! L'an dernier, 83 artistes avaient participé à la première édition de ces portes ouvertes. Quelque 3200 personnes avaient alors profité de l'occasion pour pénétrer dans l'antre des créateurs, découvrir leurs secrets de fabrication, discuter de leur inspiration et de leurs aspirations. « Ces journées

ont été très appréciées, par les artistes et par le public. Au-delà du plaisir des rencontres, elles participent à la dynamique de l'économie créative puisque des visiteurs en profitent pour acheter des œuvres. On perçoit une véritable attente de part et d'autre. C'est pourquoi nous renouvelons l'événement en y associant un nombre plus important d'artistes », explique Guy Mondorge, conseiller général chargé de la culture. Cette année, un concours d'affiche a été lancé auprès des graphistes inscrits à ces portes ouvertes. Le lauréat recevra un prix de 2000 euros. Son œuvre illustrera cette édition 2013 D'art et d'ici. Alors, ouvrez l'œil! **D'art et d'ici: samedi 12 et dimanche 13 octobre, gratuit. [www.cg64.fr](http://www.cg64.fr)** ■



## ÉQUITATION

# RENDEZ-VOUS PLANÉTAIRES À PAU

Ce n'est pas tous les jours que l'on peut assister à deux compétitions planétaires. Alors profitons-en! Du 31 octobre au 3 novembre, les championnats du monde d'attelage de poneys se tiennent à Pau. Qu'on se le dise: ces poneys-là n'ont rien à envier à leurs aînés équins. Dressage, marathon et maniabilité sont au programme. Dans le cadre boisé du domaine de Sers, on trouvera aussi un salon des vins et de la gastronomie. Auparavant, du 23 au 27 octobre, les meilleurs cavaliers du monde se seront affrontés sur ces mêmes terres, lors du concours complet international de Pau. L'un des six rendez-vous, de niveau quatre étoiles, au monde! [www.couleurs-automne.com](http://www.couleurs-automne.com)



## MONTAGNE Cayolars: d'une pierre trois coups

Les cayolars abandonnés de Soule revivent. Après celui d'Olhadubi, ce sont ceux de Ganagere et Zihigolatzte, à Larrau et Sainte-Engrâce, qui font l'objet d'une rénovation. On doit la renaissance de ces cabanes de berger à Bortükariak, association de randonneurs active dans la préservation du petit patrimoine bâti montagnard. L'atelier-chantier d'insertion Interface, qui salue des allocataires du RSA, assure la réfection des murs de pierres et des toits en bardeaux. Les chemins pastoraux originels seront aussi remis en état. Patrimoine, randonnée, insertion: cette opération, soutenue par le Conseil général, fait d'une pierre trois coups!

## UNIVERSITÉ D'ÉTÉ La Défense choisit les P.-A.

Un ministre, deux présidents de commissions parlementaires, des responsables militaires, des industriels, près de 500 participants: la prestigieuse université d'été de la Défense se tient cette année à Pau, les 9 et 10 septembre. Ce rendez-vous est l'occasion de débattre des grands sujets qui touchent nos armées: quel budget, quelle organisation, quels partenariats, quels équipements et stratégies? Le Conseil général, qui soutient une industrie aéronautique dont la Défense est cliente, est associé à l'organisation de cet événement national qui offre notamment une visibilité aux entreprises locales.

# L'AUTOCAR, C'EST ATTRACTIF



Tarifs imbattables, multiplication des fréquences, correspondances avec les réseaux urbains: tous les jours, pour aller travailler, des habitants choisissent le réseau Transports64.

**B**ayonne, place des Basques, fin d'après-midi. Hervé Benoît grimpe dans le bus 813 qui le ramène à Hasparren. Électricien, il vient de quitter le chantier sur lequel il travaille. Hervé Benoît est un adepte des autocars du réseau départemental Transports64. Les lignes de bus Chronoplus, qui circulent dans toute l'agglomération Côte basque-Adour, complètent ses trajets. Passager régulier de la ligne Cambo-Bayonne, il a divisé par dix le coût de ses déplacements. « J'ai tout simplement fait ce choix à cause du prix du carburant. Là où je payais 200 euros par mois pour me rendre à Bayonne en voiture, je débourse aujourd'hui 20 euros pour 20 trajets. » Pour améliorer l'attractivité de son réseau, le Conseil général a mis en place des titres uniques de transport donnant également accès aux bus des agglomérations de Bayonne et Pau. Le prix ne fait pas tout. Il faut aussi des transports pratiques. La ligne Cambo-Bayonne dispose désormais de neuf liaisons par jour, contre deux auparavant. « Cela me change la vie, surtout

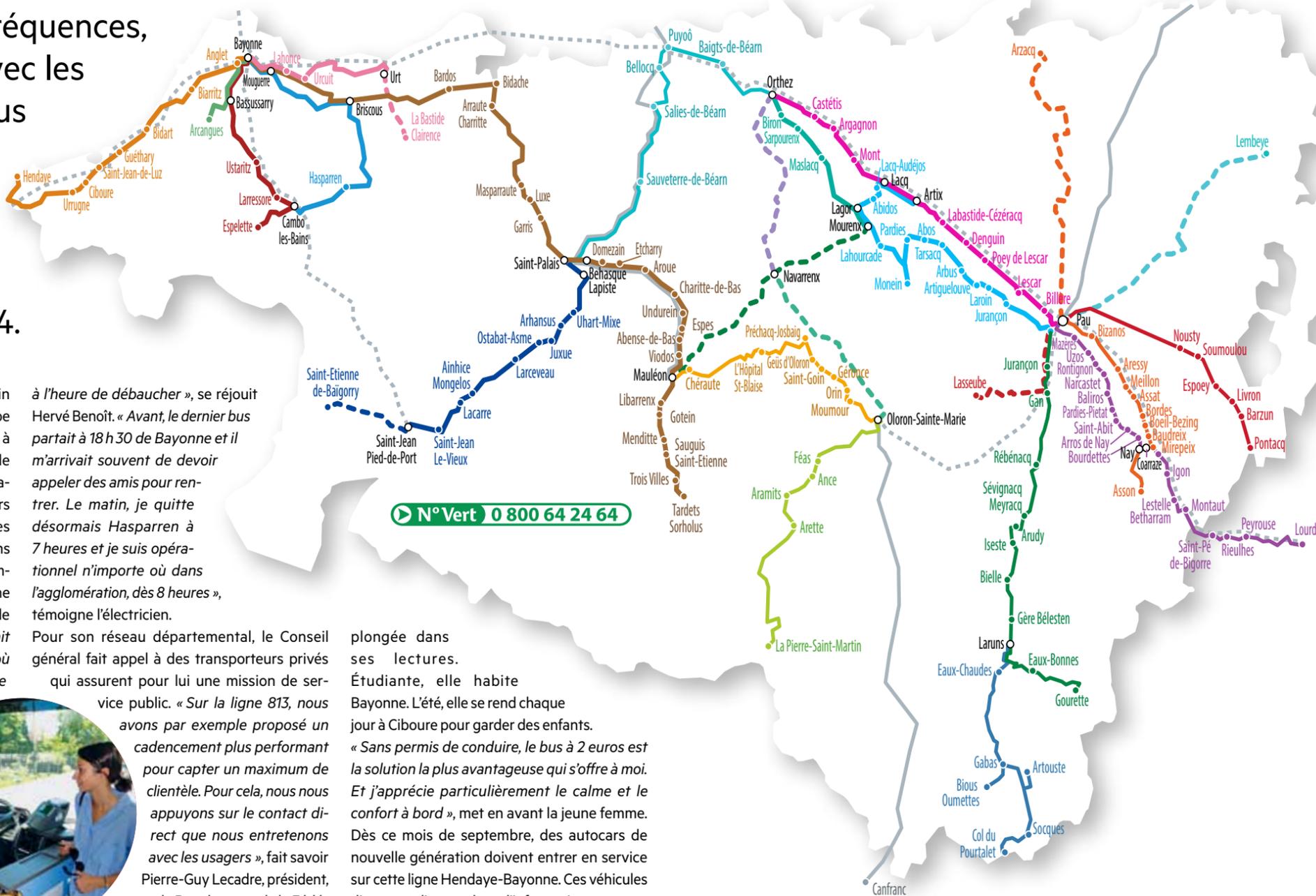


à l'heure de débaucher », se réjouit Hervé Benoît. « Avant, le dernier bus partait à 18 h 30 de Bayonne et il m'arrivait souvent de devoir appeler des amis pour rentrer. Le matin, je quitte désormais Hasparren à 7 heures et je suis opérationnel n'importe où dans l'agglomération, dès 8 heures », témoigne l'électricien.

Pour son réseau départemental, le Conseil général fait appel à des transporteurs privés qui assurent pour lui une mission de service public. « Sur la ligne 813, nous avons par exemple proposé un cadencement plus performant pour capter un maximum de clientèle. Pour cela, nous nous appuyons sur le contact direct que nous entretenons avec les usagers », fait savoir Pierre-Guy Lecadre, président, pour le Pays basque, de la Fédération nationale du transport des voyageurs.

Audrey Lacaze, elle, descend du bus 816 en provenance d'Hendaye. Elle a passé le trajet

plongée dans ses lectures. Étudiante, elle habite Bayonne. L'été, elle se rend chaque jour à Ciboure pour garder des enfants. « Sans permis de conduire, le bus à 2 euros est la solution la plus avantageuse qui s'offre à moi. Et j'apprécie particulièrement le calme et le confort à bord », met en avant la jeune femme. Dès ce mois de septembre, des autocars de nouvelle génération doivent entrer en service sur cette ligne Hendaye-Bayonne. Ces véhicules disposent d'un système d'information en temps réel sur le trafic. À bord, les passagers peuvent également se connecter à internet par le wi-fi. Ce type d'équipements sera progressivement étendu aux autres lignes périurbaines du réseau.



N° Vert 0 800 64 24 64

« Pour pouvoir se reporter sur le transport collectif, les usagers veulent de la fréquence et de la régularité. Ils ont aussi besoin d'une meilleure information en temps réel sur les perturbations qui peuvent affecter le service », analyse Didier Laporte, président, pour le Béarn, de la Fédération nationale du transport de voyageurs. Numéro vert et site internet répondent aujourd'hui aux demandes des usagers. « Nous avons mis en place tous les outils qui permettent de rendre le meilleur service aux voyageurs », résume Jean Arriubergé, conseiller général chargé des transports interurbains. Dès l'an prochain, via transports64.fr, on pourra même calculer son itinéraire, d'adresse à adresse. Dans un deuxième temps, ce calculateur très pratique intégrera les lignes de transport urbain et de chemin de fer. L'autocar n'a pas fini d'être attractif. ■

## ► TRANSPORTS64: RELIER LES CAMPAGNES AUX VILLES

Le réseau d'autocars Transports64 n'a pas été conçu pour voyager d'un bout à l'autre du département. Il relie les zones rurales aux agglomérations. Des cars permettent par exemple de se rendre de Laruns à Pau, d'Espelette à Bayonne, de Mourenx à Orthez ou encore de Saint-Jean-Pied-de-Port à Saint-Palais. Transports64 est complémentaire des réseaux d'autobus des agglomérations de Bayonne et Pau, mais également des lignes ferroviaires de transport expresse régional (TER).

## ► INFOS, RÉSERVATIONS: APPELEZ LE 0800 64 24 64

L'appel est gratuit depuis un téléphone fixe. En composant le 0800 64 24 64, vous obtiendrez les horaires de chaque ligne, ainsi que toutes les informations sur le trafic en cours. Le service fonctionne du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 18 h 30, hors jours fériés. Ce même numéro vert vous permet aussi d'activer l'une des huit lignes sur réservation, au plus tard la veille de votre départ, avant 17 heures. On peut, selon les mêmes modalités, réserver un transport à la demande dans les communautés de communes d'Arzacq, de Lacq et du pays de Nay. Et vous ne tomberez pas sur un robot vocal! Un conseiller vous répondra personnellement.

## La carte du nouveau réseau Transports64

- Lignes régulières
- - - - Lignes sur réservation

# HANDICAP : LES TAXIS DE LA CONFIANCE

Ils sont élèves en classe Ulis, une unité adaptée à leur handicap. Tous les jours, un taxi, affrété par le Conseil général, les conduit au collège de Bizanos et les ramène à leur domicile.

**A**bord du taxi qui fait route vers Bruges, l'ambiance est à la bonne humeur. Trois enfants ont pris place à bord. Ils sont tous inscrits dans une unité locale pour l'inclusion scolaire (Ulis), une classe spécialement adaptée à leur handicap. En cette fin d'après-midi, Norbert Maldavana, le chauffeur, est allé les chercher au collège de Bizanos et les ramène chez eux. Tous les jours, il effectue la liaison entre l'établissement et le domicile de ces élèves. Entre Cassandra, Mathis, Robin et le conducteur, la complicité est réelle.

Le taxi de Norbert Maldavana est affrété par le Conseil général. Ce dernier met en place des solutions appropriées pour assurer le transport des élèves dont la situation est reconnue par la Maison départementale des personnes handicapées. Chaque cas est unique et fait l'objet d'une réflexion menée par les services sociaux, conjointement avec la famille. Ce

dispositif couvre toute la scolarité des élèves, du primaire jusqu'au cycle supérieur. Trait d'union personnalisé entre l'établissement et le domicile, ce transport adapté apporte un sentiment de sécurité indispensable aux familles. « C'est effectivement un point sensible. On tient à ce que notre fils soit entre les mains d'une personne de confiance », reconnaît Pascal Leblond, père de Robin.

Avant d'intégrer un nouvel enfant dans sa tournée, Norbert Maldavana prend le temps de s'entretenir avec la famille. Ce moment permet de faire connaissance, de rassurer parents et enfants. « Nous devons être titulaires d'un brevet de premier secours pour exercer ce métier mais, pour le reste, ce sont les qualités humaines qui l'emportent. De mon côté, il m'arrive aussi de recevoir de grandes leçons de vie de la part des enfants. C'est une mission très enrichissante », explique Norbert Maldavana. Adaptabilité, tolérance et respect sont les maîtres mots de ce

transport scolaire un peu particulier. « Dans ma voiture, les enfants peuvent manger un bout et chahuter dans la limite du raisonnable » raconte le chauffeur. Avant d'ajouter en souriant : « quand ils ne s'endorment pas ». Un sommeil qui est aussi synonyme de confiance. ■

## ► 108 TOURNÉES DANS LE DÉPARTEMENT

Pour l'année scolaire 2012-2013, le Conseil général a reçu 650 demandes spécifiques de transport. Sur ce nombre, 369 élèves ont bénéficié d'un service en taxi collectif et 177 ont été intégrés à une ligne classique. Quarante-six familles ont reçu une aide pour les frais d'utilisation d'un véhicule domestique tandis que 58 foyers ont reçu une aide pour un transport individuel en taxi. Au total, ce sont 108 tournées de taxis qui sont recensées.

Robin Leblond, élève du collège de Bizanos, s'apprête à rentrer chez lui à bord du taxi affrété par le Conseil général.

## ENFANCE

# ILS RETROUVENT UNE MAMIE

Privés de leurs grands-parents génétiques, des enfants vivent une relation affective avec des aînés bénévoles, grâce à l'association Grands-Parrains 64.

**F**rançoise est trois fois grand-mère. Régulièrement, elle passe du temps avec Charlotte, 5 ans. Mais entre elles, aucun lien de parenté. « Mes petits-enfants habitent à La Réunion et je les vois peu. Je m'occupe de Charlotte comme si elle était ma petite fille », témoigne la retraitée, devenue grand-mère de cœur par l'entremise de Grands-Parrains. Cette association paloise met en relation des familles d'enfants privés de leurs grands-parents avec des personnes prêtes à tenir bénévolement le rôle de papi et mamie.

Françoise et la maman de Charlotte se sont rencontrées pour la première fois en présence de Michèle Dubois, la présidente de Grands-Parrains, afin de bien clarifier ce que l'une et l'autre attendaient de cette relation. « Quand la confiance est établie de chaque côté, il n'y a pas de schéma particulier à suivre. Les enfants et les grands parrains se voient quand ils le veulent, au domicile des uns ou des autres. Nous devons simplement veiller à ce que les parents ne voient pas dans cette relation une garde de substitution », souligne Michèle Dubois. Implantée dans les Pyrénées-Atlantiques depuis l'automne 2012, l'association a déjà permis à sept grands-parents de cœur de tisser des liens avec des enfants et leur famille. Tous s'entendent sur l'objectif à atteindre : développer une relation affective, profitable à l'enfant. C'est le cas de Mehdi, 6 ans, qui retrouve, une fois par semaine, Patrick et son épouse Pierrette. La maman du jeune garçon confie : « Mehdi a perdu son papa et sa grand-mère habite Rouen. Je voulais qu'il puisse s'intégrer à la culture de son pays et qu'il bénéficie d'un encadrement avec un homme à ses côtés. » ■

Grands-Parrains 64 : centre Social de la Pépinière, 4-8, avenue Robert-Schuman à Pau.  
Tél. : 06 85 94 92 66,  
courriel : [grandsparains64@gmail.com](mailto:grandsparains64@gmail.com)

## ► PAYS BASQUE CHERCHE REPRÉSENTANT

Implantée à Pau, l'association Grands-Parrains recherche activement un représentant dans le Pays basque, pour y développer son activité. Vous êtes intéressé ? N'hésitez pas à vous faire connaître au **06 85 94 92 66**.



BÉARNAIS-GASCON-OCCITAN  
GRAPHIE BÉARNAISE

## Michèle Dubois, la daune de cox

Aquésté estiu, Michèle Dubois que s'a tournat trouba lou petit Landry. Lou gouyatot de 12 ans, qui demoure à Paris, que biengou passa-s las bacances à Pau. À touts dus que-us hè gè à de bounes d'esta amasse. Que-s counéçhen desempuch 2004, quon Michèle Dubois e debiengou « grane mayrie » de Landry. L'an passat, quon aubri à Pau la seccioù Grands-Parrains 64 qui preside, be sabè Michèle Dubois quin éy impourtén tout ço qui pot liga û maynat aus soûs payrans... ou à quàuqu'û d'adyat en qui s'y pot hida. La soûe esperiènçe pròpi que l'amuchè ad ère quin aquésté ligàm e hè madura coum cau û maynat.

Michèle Dubois que descoubri la counzie Grands-Parrains en lèyèn û articlé. Ad aquéth moumén que tribalhabe per Paris héns l'ensegnamén abans de s'aucupa de fourmacioù enta mouñde-hèyts au nibèu de l'Europe. « Héns lou mé mestié, que hasouy hère d'enterbistes. Be-m serbéch beroy tout aquero au die de oéy enta pouèdè estima ço qui touts e bòlèn : familles, payris e mayries » ce-ns esplique.

D'are enla retirade, Michèle Dubois que partadye la soûe bite enter Pau e Paris. Grands-Parrains que l'aufrech esperiènças umanes d'eccepcioù. Més las coéntes d'aquère daune de co nou s'estanguen pas aqui. Qu'ensègne l'anglés à mouñde adyat, qu'éy interessade per l'infourmatique, que-s passéye en mountagne e qu'éy ûe abituade deu cinema pauli, Le Méliès. Que la bedém tabé aus centres souciaus Léo-Lagrange e La Pépinière. Qu'éy aqui qui-s tiènèn las permanénces de Grands-Parrains. Aquiu tabé que-s tchèchen ligàmis qui hèn sauneya cade maynat.

## Michèle Dubois, la dame de cœur

Cet été, Michèle Dubois a retrouvé son petit Landry. Depuis 9 ans, la très active présidente de Grands-Parrains 64 est aussi la « grand-mère » d'un garçon de 12 ans. Plus que personne, elle sait toute l'importance du lien qu'entretient un enfant avec ses grands-parents... ou avec une personne âgée de confiance. Cette dame de cœur enseigne aussi l'anglais à des personnes âgées, s'intéresse à l'informatique et fréquente assidûment le cinéma palois Le Méliès.



Cet été, lors de la première rencontre des membres de l'association, en présence d'enfants parrainés.

# Des soutiens sur le chemin de l'emploi

QUESTION D'ENTRAIDE !!!



PAROLE D'ÉLUE

« Le Conseil général, garant de la solidarité départementale, veille tout particulièrement à assurer la continuité des parcours d'insertion sociale et professionnelle. Il est très important qu'il n'y ait pas de rupture lorsqu'une personne passe d'un dispositif à l'autre. Cette continuité est rendue possible grâce à la diversité des leviers existants et aux partenariats menés avec la région Aquitaine et l'État. Nous veillons surtout à maintenir les moyens nécessaires à l'accompagnement personnalisé des bénéficiaires. Nous consacrons cette année 73 millions d'euros à nos actions d'insertion, dont 70 millions d'euros au RSA. »

**Margot Triep-Capdeville**, vice-présidente du Conseil général, chargée des politiques de la ville et de l'insertion.

Accompagnement personnalisé, insertion par l'activité économique, soutien aux jeunes, aide à la création d'activité. Des solutions existent pour retrouver le chemin de l'emploi. Les principaux repères à connaître.

## ► PÔLE EMPLOI ET LES MISSIONS LOCALES

La BIJ s'adresse aux 13-25 ans de Béarn et Soule. Le projet doit être collectif et accompagné par une structure. L'aide peut atteindre 100 euros par jeune. [www.pole-emploi.fr](http://www.pole-emploi.fr) ou par téléphone au 39 49 - [www.missionslocales-aquitaine.fr](http://www.missionslocales-aquitaine.fr)

## ► LES MAISONS DE L'EMPLOI

À Bayonne, Oloron et Orthez, elles mettent à votre disposition une importante documentation sur les métiers, les formations ou les créations d'entreprises. [www.mde-paysbasque.com](http://www.mde-paysbasque.com) - [www.mef-64centre.fr](http://www.mef-64centre.fr)

## ► ACCOMPAGNEMENT DES ALLOCATAIRES DU RSA

Un référent unique accompagne chaque allocataire du revenu de solidarité active (RSA) dans son parcours d'insertion. Si vous travaillez mais que vous disposez de faibles revenus, vous pouvez bénéficier du complément du RSA « activité ». Le Conseil général finance et attribue le RSA. Il peut accorder des aides ponctuelles spécifiques. Les demandes de RSA sont à effectuer auprès de la caisse d'allocations familiales. [www.caf.fr](http://www.caf.fr)

## ► LES CONTRATS DE TRAVAIL SPÉCIFIQUES

Des contrats spécifiques vous permettent de reprendre une activité, en fonction de votre âge, de votre situation et de votre projet. Les dispositifs : emplois d'avenir, contrats de génération, contrats de professionnalisation, contrats d'apprentissage, contrats uniques d'insertion (CUI). [www.emploi.gouv.fr](http://www.emploi.gouv.fr)

## ► L'INSERTION PAR L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

Associations intermédiaires, chantiers ou entreprises d'insertion... ces structures spécialisées réservent leurs emplois aux allocataires du RSA, aux demandeurs d'emploi de longue durée ou aux personnes rencontrant des difficultés particulières. [www.iae-aquitaine.org](http://www.iae-aquitaine.org)

## ► LA CRÉATION OU LA REPRISE D'ENTREPRISE

L'État et la région Aquitaine proposent des aides. Des associations de microcrédit et de prêts à taux zéro peuvent compléter vos financements. Les chambres de commerce et d'industrie sont des interlocuteurs privilégiés. À Pau, la Tec.Ge.Coop vous guide parmi tous les dispositifs. [www.emploi.gouv.fr](http://www.emploi.gouv.fr) - [www.aquitaine.fr](http://www.aquitaine.fr) - [www.bayonne.cci.fr](http://www.bayonne.cci.fr) [www.pau.cci.fr](http://www.pau.cci.fr) - [www.tecgecoop.fr](http://www.tecgecoop.fr)



PAROLE D'EXPERT

« En Aquitaine, les contrats aidés bénéficient à près de 12 000 personnes. Ces dispositifs permettent d'amortir les effets d'un chômage qui touche de plus en plus les jeunes et les seniors. Dans ce contexte, les emplois d'avenir offrent une chance inouïe d'embauche ou de qualification aux moins de 26 ans. Il s'agit là d'un dispositif essentiel car une période de reprise économique ne bénéficierait pas à ces jeunes peu ou pas diplômés. La lutte contre le chômage est une cause nationale. Il ne faut pas dévier de cible et maintenir l'effort sur les publics prioritaires, à commencer par les jeunes. »

**Serge Lopez**, directeur de la direction régionale des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi (Direccte) d'Aquitaine.



À Bayonne, au collège Marracq, des élèves en classe de musique.

COLLÈGES

# MODERNITÉ, SOLIDARITÉ, RENTRÉE!

Montée en puissance du numérique, modernisation des bâtiments, aide à la restauration, classes pour les enfants en difficulté, animations : dans les collèges, la rentrée 2013-2014 est placée sous le signe de l'innovation et de la solidarité.

Casques sur les oreilles, penchés sur leurs claviers, des élèves créent de la musique assistée par ordinateurs. Dans une autre salle de cour, un exercice de français s'affiche sur le tableau numérique interactif. Dans les couloirs, parmi les élèves, on croise un enfant autiste. Dehors, un chantier bat son plein. À Bayonne, le collège Marracq symbolise à lui seul le vent de modernisation et de solidarité qui souffle sur cette rentrée 2013-2014. Responsable de la gestion des 48 collèges du département, le Conseil général a lancé en 2005 un vaste plan pluriannuel d'investissement afin de rénover, restructurer ou construire à neuf les collèges publics. L'enveloppe globale de ces travaux s'élève à 251 millions d'euros. « Nous poursuivons aujourd'hui l'amélioration de notre patrimoine éducatif pour offrir aux élèves et aux personnels des conditions de travail confortables et sécurisées. Tous ces chantiers sont menés dans un souci d'amélioration de la sécurité, de l'accessibilité et de la maîtrise énergétique », explique Christiane Mariette, vice-présidente du Conseil général, chargée de l'éducation et de la jeunesse.

Parallèlement, le Conseil général poursuit méthodiquement l'équipement numérique de ses 48 collèges. Dans les établissements rénovés, ou dont les réseaux de communication ont été mis à niveau, chaque salle de classe comprend désormais un vidéoprojecteur et une salle sur deux est dotée d'un tableau numérique interactif.

## La conquête numérique

Les collèges qui signent un contrat numérique avec le Conseil général reçoivent un matériel spécifique, adapté à leur projet pédagogique. En janvier dernier, le collège Marracq a par exemple été doté de 30 postes dédiés à la création musicale. Pour le plus grand bonheur de la classe à horaire aménagé musique (Cham), mais aussi de tous les élèves de l'établissement. De manière ludique, chaque enfant peut ainsi très rapidement créer un morceau de musique techno. Quant aux élèves musiciens, ils pourront par exemple, grâce au matériel mis à leur disposition, écrire une œuvre électroacoustique beaucoup plus sophistiquée. Le numérique n'est pas un gadget, mais bien un outil pédagogique. « Les équipements sont adaptés aux classes,

**LE NUMÉRIQUE DEVIENT ALORS L'UNE DES CLÉS QUI OUVRONT À CES ENFANTS LES PORTES D'UNE SCOLARITÉ NORMALE**



### 49 MILLIONS D'EUROS POUR LES COLLÈGES

Dans son budget 2013, le Conseil général consacre 49,3 millions d'euros aux collèges. Cette enveloppe comprend la construction et la réhabilitation de bâtiments, les équipements, notamment en matériel numérique, les moyens de fonctionnement, la restauration et les actions éducatives.



### 490 000 EUROS D'AIDE DANS LES ASSIETTES

9 296 familles ont bénéficié de l'aide départementale à la restauration scolaire en 2012-2013. Pour cet exercice, l'enveloppe allouée par le Conseil général était d'un montant global de 490 000 euros.

### UN PARC DE 48 COLLÈGES

Le Conseil général assure l'équipement et la gestion des bâtiments de 48 collèges publics des Pyrénées-Atlantiques. Il faut compter dans ce parc les cinq cités scolaires du département. Comprenant collège et lycée, elles sont gérées conjointement par le Conseil général et la région Aquitaine.

qu'il s'agisse d'enseignement général, d'art ou de sport », pointe Christiane Mariette. L'arrivée des tablettes numériques en cours d'éducation physique permet par exemple aux élèves de mieux comprendre le geste à apprendre. Depuis trois ans, c'est aussi le service de la vie scolaire de 14 collèges qui est facilité par les nouveaux réseaux. Remplaçant les livres scolaires par des manuels électroniques, le « cartable numérique » est expérimenté, depuis deux ans, à Garlin, Saint-Pierre-d'Irube, Salies, Tardets et au collège Marguerite-de-Navarre à Pau. « Le cartable numérique monte en puissance, mais, c'est un dispositif qui demande des temps d'adaptation et de négociation, notamment avec les éditeurs de manuels. Nous ne voulons pas nous précipiter », tempère Christiane Mariette.

## Ulis et les rives de la solidarité

« L'outil informatique est surtout précieux pour des élèves en situation de handicap ou souffrant de troubles cognitifs », poursuit la vice-présidente du Conseil général. Dans les unités localisées pour l'inclusion scolaire (Ulis), il vient en aide à des enfants dyslexiques, malvoyants ou malentendants. Le numérique devient alors l'une des clés qui ouvrent à ces collégiens les portes d'une scolarité normale (« 64 » n° 57).

On compte aujourd'hui 25 classes Ulis dans le département, pour environ 280 élèves. Cette rentrée 2013 voit la création de deux nouvelles unités. L'une, à Garlin, offre un service public de proximité qui va faciliter la vie des enfants du nord-est du département et de leurs familles. Seule structure de ce type dans un rayon de 40 km, elle offre



Le collège de Bidache. Le Conseil général construit, réhabilite et entretient un parc de 48 établissements.

Des élèves des collèges Joseph-Peyré, à Garlin, et Marracq, à Bayonne.



une suite logique à la classe pour l'inclusion scolaire (Clis) de l'école primaire de Garlin. L'autre Ulis, au collège Marracq, est unique dans le département. Dotée d'une équipe spécialisée, elle accueille quatre enfants autistes.

## Relais contre le décrochage

« Nous souhaitons prendre en compte les situations de difficulté de chaque jeune et les prévenir au maximum », abonde Christiane Mariette. À Pau, la classe relais du collège Marguerite-de-Navarre est un autre symbole de l'effort de solidarité départementale entrepris au quotidien. Cette structure accueille de manière ponctuelle, pour trois mois maximum, des enfants en panne scolaire. Objectif : prévenir

## LES COLLÈGES, C'EST LE CG!

Le Conseil général est chargé de l'entretien général et technique des collèges, ainsi que de leurs services de restauration. Pour cela, il embauche et paie des personnels adjoints techniques territoriaux (ATT). Le Conseil général gère également l'hébergement des élèves dans les deux internats du département, à Salies-de-Béarn et Saint-Jean-Pied-de-Port.

## DU BEAU, DU NEUF, DU CONFORT

En 2013, plus de vingt établissements ont bénéficié de travaux de rénovation pour un montant prévisionnel de 30 M€. Le collège de Monein est désormais réhabilité et celui de Lasseube est doté, en partie, de bâtiments neufs. Des restructurations globales se poursuivent à Artix, Bayonne (Camus et Marracq) et Pau (Marguerite-de-Navarre). Anglet, Hasparren et Hendaye font l'objet de réhabilitations. Au Boucau, les travaux de construction du nouveau collège sont prévus en 2014, 2015. Enfin, en vue de futures réhabilitations, plusieurs études sont menées sur 8 collèges du département.

## NOTRE RÔLE EST DE GARANTIR L'ACCÈS DE CHAQUE ÉLÈVE À LA RESTAURATION

et éviter la rupture totale avec le système d'enseignement. Une éducatrice spécialisée du Conseil général participe notamment à l'animation de cette classe. Une douzaine d'élèves au maximum et une équipe pédagogique étoffée assurent les bons résultats obtenus en matière de lutte contre le décrochage scolaire.

De manière plus générale, et dans le cadre de sa mission de protection de l'enfance, le Conseil général soutient quatre associations de prévention spécialisée dont les éducateurs travaillent en lien direct avec les collèves.

### Citoyenneté, sport, culture!

L'éducation ne s'arrête pas à la porte des classes de cours. Sorties au cinéma ou au ski, voyages, découverte des métiers, éducation à l'environnement ou projets artistiques : le Conseil général met en place des actions pour tous les collégiens. Pour Arnaud Villeneuve, conseiller général de Tardets et délégué à la jeunesse, « il s'agit de favoriser l'égalité des chances en matière de citoyenneté, de culture, mais aussi de réussite scolaire et personnelle ». Au total, 11 grands dispositifs sont aujourd'hui proposés aux collèves, ce qui représente un financement annuel de l'ordre de 235 000 euros.

« Depuis 2012, nous avons également renforcé notre partenariat avec les associations départementales d'éducation populaire », met en avant Guy Mondorge, vice-président chargé de la culture, du sport et de la vie associative. Les Francas et la Ligue de l'enseignement ont ainsi été chargés d'animer un réseau associatif qui mène des actions auprès des collégiens : formation des délégués de classe, temps de jeu sur des questions de société (développement durable, santé, citoyenneté, etc.), projet de recueil de la parole des jeunes ou sensibilisation à la lutte contre le racisme sont notamment proposés.

### À la table de l'égalité

Tous les collégiens ne sont pas égaux devant leur assiette. Certaines familles rencontrent plus de difficultés que d'autres à régler les factures de restauration scolaire. Pour pallier ces disparités économiques, le Conseil général a mis en place, depuis janvier 2012, une aide à la restauration scolaire. Aujourd'hui, le président du Conseil général veut aller plus loin. « Nous travaillons à la mise en place d'un tarif unique dans tous les collèves dont nous assurons le service de restauration », fait savoir Georges Labazée.



### PAROLE D'EXPERT

« La maîtrise des outils numériques fait partie du socle de compétences communes que doivent posséder tous les élèves. En cela, l'équipement numérique des collèves est un facteur d'égalité. En assurant l'accès pour tous au transport ou à la restauration, la collectivité garantit un droit social. De même, il est bon que les collectivités territoriales prennent en charge le temps non scolaire des élèves. Mais les inégalités scolaires tiennent pour l'essentiel au niveau culturel et scolaire des familles. C'est pour cette raison que l'école devrait se rapprocher des familles les plus populaires, leur expliquer ce qu'elle attend et les aider à aider leurs enfants. »

**François Dubet**, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS).



Une centaine d'élèves a visité le salon du Bourget en juin.

Ce projet devrait voir le jour dès le début de l'année 2014. Le Conseil général tient aussi à ce que les collégiens mangent bien. Doté, depuis l'an dernier, des services d'une diététicienne, il organise des formations pour ses cuisiniers et mène des actions pédagogiques auprès des élèves. « Notre rôle est de garantir l'accès de chaque élève à la restauration, d'assurer la qualité des repas mais aussi de faire prendre conscience à tous de l'importance d'une alimentation équilibrée », résume Natalie Francq, conseillère générale de Pau-ouest, chargée de l'Agenda 21. Désormais, 30 établissements, sur les 40 dont le Conseil général gère la restauration, adhèrent à la démarche Manger bio, labels et produits d'origine. Ce qui veut dire qu'ils s'engagent à servir 20 % de produits bio et 20 % de produits labellisés ou issus de circuits courts. L'arrivée des filières de proximité dans les cuisines des collèves redynamise au passage l'économie locale : plus de 120 producteurs ont déjà adhéré à cette démarche. Cette initiative illustre une volonté globale d'ancrer le collève dans son territoire. « Nous devons établir très tôt des connexions entre les établissements et leur environnement économique », éclaire Jacques Cassiau-Haurie, vice-président en charge du développement économique. En juin dernier, le Conseil général a ainsi invité une centaine d'élèves à visiter le salon du Bourget, afin de les sensibiliser aux métiers de l'aéronautique, un secteur pourvoyeur d'emplois dans les Pyrénées-Atlantiques. ■



# JEUNESSE

## Une rentrée en actions

### AIDER LES JEUNES POUR LE PERMIS, LE BAF...

C'était l'une des promesses de la charte d'engagement pour la jeunesse. Le Conseil général vient de mettre en place son Kit autonomie. Il s'adresse aux moins de 26 ans qui effectuent un service civique ou un service volontaire européen, ou qui sont pompiers volontaires. Il leur permet de recevoir une

aide maximale de 500 euros pour l'obtention du permis de conduire et de 200 euros pour le brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur (Bafa). [www.cg64.fr](http://www.cg64.fr)



aide maximale de 500 euros pour l'obtention du permis de conduire et de 200 euros pour le brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur (Bafa). [www.cg64.fr](http://www.cg64.fr)

### ... ET LES STAGES À L'ÉTRANGER

Des aides sont créées pour les étudiants boursiers résidant dans

le département et effectuant des stages ou des études à l'étranger. Ce soutien à la mobilité internationale est de 350 euros pour un séjour de trois mois en Europe et de 500 euros, hors d'Europe. Une aide de 100 euros est accordée par mois supplémentaire, pendant trois mois maximum. [www.cg64.fr](http://www.cg64.fr)



### SOUTENIR LA RECHERCHE

Quelles sont les conséquences d'une alimentation végétale sur la truite arc-en-ciel? Et celles de la fracturation hydraulique sur les milieux géologiques? Ou comment optimiser les piles à hydrogène? Ces questions sont au centre de travaux menés par l'université de Pau et des pays de l'Adour. La physique-chimie, les géosciences, les milieux aquatiques ou le droit

de la personne font partie des domaines privilégiés que soutient le Conseil général. En 2013, celui-ci a ainsi voté 550 000 euros d'aide à des projets de recherche universitaires.

### DÉCONSTRUIRE ET EXPÉRIMENTER

À Pau, la déconstruction de l'ancien collège Jean-Monnet se poursuit. Elle devrait être terminée à la fin de l'année. À la différence d'une démolition, une déconstruction procède à un tri des matériaux, et notamment de l'amiante. Un nouvel



établissement sera prochainement construit sur le même site. Ce collège expérimental sera doté d'un internat et accueillera des élèves de tout le département.

Projet-phare du Conseil général, d'un coût de 10 millions d'euros, il devrait ouvrir à la rentrée 2016.



### ÊTRE ANCRÉ DANS LA RÉALITÉ LOCALE

Au collège Cinq-Monts, à Laruns, le dispositif Montagne permet aux élèves de 5<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup>, à raison de deux heures par semaine, de découvrir les métiers et le patrimoine liés à l'environnement pyrénéen. Près des pentes de Gourette, l'établissement accueille également une section ski. À Bidache, on retrouve cette même volonté d'ancrage dans la réalité locale : l'option Jeunes sapeurs-pompiers, unique dans le département, va sensibiliser les collégiens aux risques majeurs, les initier aux métiers de la sécurité et les former aux premiers secours.

### SPORT SCOLAIRE: QUATRE TITRES DE CHAMPION DE FRANCE!

Et un, et deux, et trois, et quatre! C'est le nombre de titres nationaux obtenus, en 2013, par les collégiens des Pyrénées-Atlantiques, dans le cadre des compétitions de l'Union nationale du sport scolaire (UNSS). Ils sont champions de France: Saint-Jean-Pied-de-Port et Saint-Etienne-de-Baïgorry, en rugby à sept, catégorie excellence filles; Nay (Henri-IV), en canoë-kayak par équipe; Lescar, en gymnastique rythmique et sportive; Biarritz (Jean-Rostand) en golf « pitch and putt ». Il faut ajouter à ce palmarès les places d'honneur de Saint-Pierre d'Irube en rugby, catégorie minimes (2<sup>e</sup>), de Hasparren (2<sup>e</sup>) et Saint-Jean-de-Luz (Saint-Thomas) (3<sup>e</sup>) en pelote, de Pau (Marguerite-de-Navarre) en canoë-kayak excellence (3<sup>e</sup>), de Nay (Henri-IV) en « run and bike » (2<sup>e</sup>), d'Oloron (Cordeliers) en snowboard (2<sup>e</sup>) et de Lescar (Simin-Palay) en volley-ball (2<sup>e</sup>).

On recense dans les collèves du département 45 sections sportives, concernant un total de près de 1 200 élèves. Le Conseil général accompagne ces jeunes sportifs dans leur pratique. Il participe notamment à la mise en place de leur suivi médicophysique, assuré par le service de médecine sportive de l'hôpital de Bayonne.



Dans les bureaux de Vistedit. Chaque salarié possède une part de cette coopérative de presse qui édite des publications en occitan.

ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

# LES SCOP ONT LA COTE!

Elles placent l'homme et les projets collectifs au-dessus des bénéfices. Les sociétés coopératives et participatives (Scop) fleurissent dans notre département.

**L**ocrativité limitée mais partage des bénéfices et décisions collectives : à l'inverse d'un capitalisme outrancier, les sociétés coopératives proposent un autre modèle économique qui connaît de plus en plus d'adeptes. En Aquitaine, notre département occupe la deuxième place, derrière la Gironde, pour le nombre de sociétés coopératives et participatives (Scop). Mieux : avec 645 salariés recensés en 2011, les Pyrénées-Atlantiques se placent au premier rang régional en matière d'effectifs. Si l'industrie et le BTP regroupent plus de huit salariés « coopératifs » sur dix, les secteurs d'activité de services, de la formation, de l'informatique ou de la restauration

se tournent également vers ce type de statuts. Dans le seul domaine de la culture, les Pyrénées-Atlantiques comptent trois Scop. Un record, puisqu'on n'en dénombre que cinq dans toute l'Aquitaine. Basée à Lescaur, Vistedit publie l'hebdomadaire d'informations générales en occitan *La Setmana*, le seul en France à être écrit dans une langue régionale.

## La démocratie dans l'entreprise

La société de presse édite également deux mensuels en occitan pour les enfants, *Papagai*, pour les 4-8 ans, et *Plumalhon*, à partir de 8 ans. « Ce

*type d'organisation, où chaque salarié possède une voix, reste un facteur d'innovation sociale et managériale. C'est un bon compromis entre le statut associatif et celui de SARL »,* estime Clément Pech, journaliste à Vistedit. « *Ce serait économiquement bien plus compliqué si nous étions une entreprise »,* appuie Brigitte Bouncer, maquettiste et gérante de la Scop qui compte quatre salariés. « *Et contrairement à une association, où les emplois aidés sont souvent précaires, nous possédons des contrats de travail pérennes »,* souligne-t-elle.

Avec 21 salariés, soit plus de la moitié des effectifs du secteur de la communication, l'imprimerie du Labourd, à Bayonne, est quant à elle la doyenne

des Scop du département. Elle est apparue en 1905 sous le nom de la Rénovatrice.

Autre exemple : à Saint-Martin-d'Arrossa, la société de production audiovisuelle Aldudarrak Bideo est connue du public bascophone pour sa chaîne de télévision participative en euskara, Kanaldude, diffusée sur Internet et sur TVPI.

Avec les Scop, la démocratie est entrée dans les entreprises. Les salariés y jouissent du statut d'associés majoritaires et contrôlent donc, de fait, leurs moyens de production. Cette position leur permet de participer aux prises de décision, de mieux maîtriser leur activité professionnelle et de partager les bénéfices de l'activité. « *Comme chaque salarié possède une part de la coopérative, chacun a conscience de travailler pour son avenir. Mais nous devons toujours rester solidaires, même si nos visions peuvent parfois différer. Et c'est aussi très gratifiant de ne pas subir des décisions venues d'en-haut »,* explique Brigitte Bouncer.

En outre, le mode de fonctionnement coopératif offre des réponses aux questions de pérennité et de succession des entreprises.

Le gouvernement, par la voix de son ministre délégué à l'ESS, a fait savoir qu'il souhaitait doubler le nombre de Scop en cinq ans, car elles sont « *l'un des exemples que nous devons promouvoir pour sortir de la crise.* »

En juin dernier, le Conseil général a voté un nouveau règlement de soutien à l'économie sociale et solidaire (ESS). Parmi les nouveautés de ce texte, on notera notamment la mise en place d'aides à la création d'emplois dans les coopératives de salariés. ■

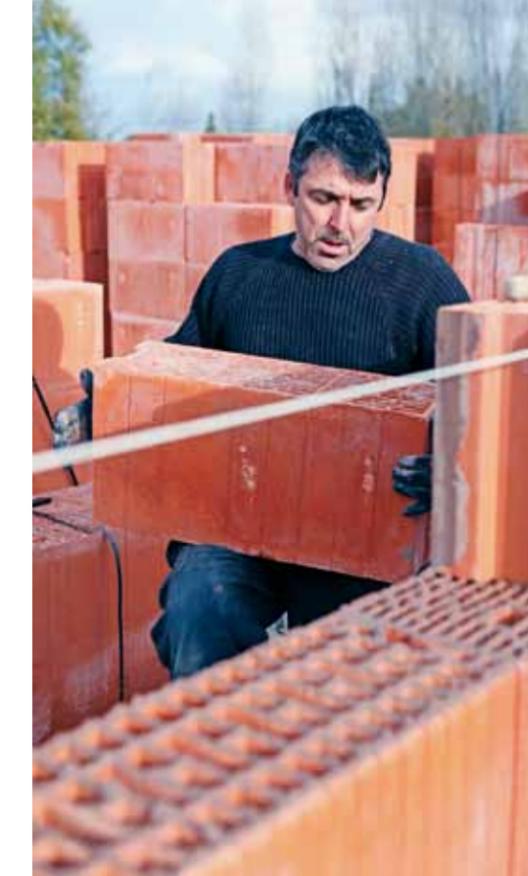
Créée en 1905, l'imprimerie du Labourd, à Bayonne, est la doyenne des Scop du département.



## PAROLE D'ÉLUE

« **Les Scop ont choisi un magnifique slogan qui résume parfaitement leur raison d'être : " La démocratie nous réussit ".** Créer une entreprise en Scop constitue un véritable choix qui repose sur des valeurs fortes. Car la gestion démocratique, comme la démocratie politique, nécessite l'implication de chaque acteur. Il s'agit aussi, bien souvent, pour les salariés, de suivre des formations qui leur permettent pleinement à la gestion de la Scop. Quand le capital, le travail et le pouvoir sont réunis dans les mêmes mains, les décisions prises bénéficient à l'ensemble de l'entreprise et de ses employés. »

**Marie-Christine Aragon,** conseillère générale de Bayonne-est, déléguée au commerce, à l'artisanat, aux PME-PMI.



## 42 Scop dans le 64

On recense 42 Scop dans les Pyrénées-Atlantiques. Elles emploient quelque 645 personnes, dont 82 % travaillent dans l'industrie ou le BTP. On trouve des Scop dans l'ensemble des secteurs de la production de biens et services.

## Un forum des Scop

Le Conseil général organise un forum des Scop, le 25 novembre après-midi, dans les murs de sa délégation de Bayonne. Ouvert au public, il s'adresse plus particulièrement aux entrepreneurs, salariés, conseillers juridiques, organismes d'accompagnement à la création d'activité, ainsi qu'aux universitaires. Ce sera notamment l'occasion de détailler les statuts des Scop, de promouvoir leur développement et de présenter la nouvelle loi cadre sur l'ESS.

## Scop, Scic et CAE

Les sociétés coopératives et participatives sont des groupements de personnes et non de capitaux, porteuses d'un projet collectif à but lucratif limité. Parmi elles, les sociétés coopératives de production (Scop) appartiennent à leurs salariés, à hauteur d'au moins 51 % du capital. Les sociétés coopératives d'intérêt collectif (Scic) permettent d'associer des acteurs multiples, notamment des collectivités territoriales, autour d'un même projet. Enfin, les coopératives d'activité et d'emploi (CAE) permettent à des salariés ou entrepreneurs de tester la viabilité de leur projet dans un cadre collectif.

# C'EST ARRIVÉ PRÈS DE CHEZ NOUS

Le département est de plus en plus prisé pour les productions audiovisuelles et cinématographiques. Cet été, dans la vallée d'Ossau, Vincent Paronnaud tournait « Le territoire ».



Photo: Guillaume Buret

**G**arder des brebis en montagne est parfois très dangereux. Dans une grange de la vallée d'Ossau, des cris déchirent l'obscurité. Assailli par ses ennemis, un berger se bat à coups de hache. Dehors, une tête sanguinolente est posée sur un muret de pierres. Nous sommes dans le secteur du Bénou, sur le tournage du prochain film de Vincent Paronnaud. Intitulé *Le territoire*, ce court-métrage, déjanté et ancré dans la réalité locale, est déjà acheté par Canal Plus.

Le réalisateur, qui a grandi à Pau, s'est forgé une réputation en cosignant, avec l'auteur d'origine iranienne, Marjane Satrapi, deux longs métrages: *Persépolis* et *Poulet aux prunes*. Le premier leur a notamment valu le prix spécial du jury du festival de Cannes. Vincent Paronnaud est également connu sous le nom de Winshluss, son alias d'auteur de bande-dessinée. Son *Pinocchio* a reçu le prix du meilleur album au festival d'Angoulême.

Entièrement tourné dans le département en décors naturels, *Le territoire* s'inspire de la tradition ossaloise des bergers d'Aas qui communiquaient d'un flanc de vallée à l'autre

par un langage sifflé. Une sorte de western pastoral sans dialogue, sur fond de manœuvres militaires qui tournent mal. Le héros du film, lui, est un berger. « *J'ai écrit le scénario en pensant aux Pyrénées et aux paysages que je connaissais. Je voulais écrire un western, avec tout le côté naturaliste qu'implique le genre, et la vallée d'Ossau correspondait parfaitement à ce que j'imaginai. Il était également important pour moi que le film ait des points d'ancrage dans la réalité, notamment avec les siffleurs d'Aas* », explique Vincent Paronnaud.

## Les habitants sollicités

Le réalisateur s'est entouré d'une équipe venue, pour moitié, du département. « *Connaître les gens est très important pour nous* », appuie le directeur de production, Raphaël Barban, lui-même originaire de Bescat, dans la vallée. Sur le tournage, les habitants sont les premiers sollicités. « *Un film à petit budget comme le nôtre demande que l'on consacre beaucoup de temps aux relations humaines* », sourit Raphaël Barban. Traduction: le système D et les contacts avec les valléens pallient les restrictions de moyens.

C'est le collectionneur de voitures d'Arudy qui prête sa DS, le berger Joseph Paroix qui met à disposition grange et brebis, un constructeur de décors qui est engagé à Gère-Bélesten, sans oublier l'indispensable coopération des collectivités locales.

Un film tourné, ce sont des retombées pour l'économie d'ici. Exemple, pour *Le territoire*: 23 personnes logées en gîte pendant 10 jours, une vingtaine de jours de repérage et de préparation pour une équipe de 6 à 12 personnes en amont, des locations de véhicules, de l'achat de matériel et de nourriture pour tout ce beau monde... Et encore, avec son micro-budget de 90 000 euros, *Le territoire* fait figure de poids-plume face à l'artillerie lourde des longs métrages et des séries télévisuelles.

« *Depuis que nous avons mis en place notre fonds de soutien à l'économie créative, nous accueillons et aidons une douzaine de projets de tournage par an. Aujourd'hui, les Pyrénées-Atlantiques sont reconnues comme un territoire de productions audiovisuelles et cinématographiques* », se réjouit Christiane Mariette, vice-présidente du Conseil général. Et ce n'est que le générique de début. ■

SECRET D'ÉCO

## 1 EURO RAPPORTE 1,5 À 13 EUROS

Un euro investi par le Conseil général en soutien aux tournages, génère entre 1,5 et 13 euros de dépenses qui bénéficient à l'économie locale\*. Ce montant est de 1,50 euro pour un court-métrage, de 2 à 4 euros pour un long-métrage et de 8 à 13 euros pour une fiction télévisuelle. \* Source: agence Ecla, « Étude sur l'impact économique des tournages en région Aquitaine », 2011.

## 20 000 EUROS PAR JOUR

Lors d'un tournage, le montant quotidien de dépenses locales s'élève en moyenne à 20 000 euros. Il est de 1500 euros pour un documentaire, de 11 000 à 30 000 euros pour un long-métrage, de 13 000 euros pour une fiction de télévision et de 35 000 à 40 000 euros pour une série télévisuelle.

## 12 TOURNAGES PAR AN DANS LE DÉPARTEMENT

Les Pyrénées-Atlantiques accueillent au moins une douzaine de tournages par an. En 2012, le Conseil général a soutenu neuf projets, pour un montant global de 321 000 euros. Ces soutiens ont notamment concerné trois longs métrages (*La belle vie*, *Les conquérants* et *Eastern boys*), une fiction de télévision (*Intime conviction*) et deux documentaires de création.

## 80 TOURNAGES PAR AN EN AQUITAINE

Selon une étude menée en 2010, l'Aquitaine a accueilli cette année-là 81 tournages, dont 21 longs métrages. Elle se place en 5e position au niveau national, derrière les régions Ile-de-France, PACA, Rhône-Alpes et Poitou-Charentes. L'Aquitaine est particulièrement attractive: fonds de soutien, variété des décors, mobilisation des collectivités territoriales.

## 25 ANS DE FILIÈRE DE L'IMAGE

Depuis 25 ans, la région soutient le cinéma et l'audiovisuel. L'agence Ecla Aquitaine (écrit, cinéma, livre, audiovisuel) développe une filière de l'image, de l'écriture de scénarios jusqu'à la structuration des réseaux de diffusion, en passant par la formation. Le Conseil général travaille conjointement avec la région pour soutenir ce secteur.

## 4 FILMS À CANNES ET VENISE

Tournés ici, *Océan*, d'Emmanuel Laborie, et *Le voyageur*, de Marcel Ophuls, ont été projetés lors du dernier festival de Cannes. *La belle vie*, de Jean Denizot, et *Eastern boys*, de Robin Campillo, viennent d'être présentés à la Mostra de Venise.

Lors d'un tournage dans les Pyrénées-Atlantiques



**AU CONTACT DES USAGERS ET DES ÉLUS**

Amandine Lesmes et l'équipe du pôle Pêche et ports se rendent au conseil portuaire de Hendaye, tenu à l'hôtel de ville sous la présidence du conseiller général Kotte Ecenarro. Chargée de rédiger le compte-rendu de cette réunion, Amandine Lesmes a également travaillé en amont sur les documents de présentation des nouvelles délimitations de la zone portuaire ou de la demande de cession de parcelle faite à l'État. « Les organigrammes de toutes les structures ne sont pas évidents à retenir. Mais en six mois de travail, j'ai pu rencontrer tous les élus ainsi que les représentants des usagers des ports », se satisfait la jeune femme.

# ... Amandine Lesmes, agent maritime en emploi d'avenir

Elle fait partie des 21 jeunes déjà embauchés par le Conseil général. Au port de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure, rencontre avec une jeune femme enthousiaste et motivée.

C'est une des rares journées ensoleillées de juin. Et un jour un peu particulier pour Amandine Lesmes. À Ciboure, dans les bureaux du pôle Pêche et ports du Conseil général, la jeune femme met un point final à la première note qu'elle vient de rédiger pour le président. Objet : les rencontres nationales du fonds européen pour la pêche. Arrivée dans le service en janvier dernier, Amandine Lesmes est l'une des toutes premières bénéficiaires des emplois d'avenir. Désormais familière des autorisations d'occupation du domaine, des avenants aux contrats de concession et autres règlements de police portuaire, elle mène sa barque d'une main appliquée et sûre. « Ce n'était pas mon domaine et je dois avouer que j'ai été un peu perdue pendant les premiers mois. Mais je continue à apprendre tous les jours », raconte la jeune femme. « Dès le début, elle voulait tout savoir, tout de suite », rigole Chantal Etcheberry, sa tutrice du pôle Pêche et ports.

Les choses sont allées très vite. Il y a à peine cinq ans, Amandine Lesmes est encore ambulancière, son premier métier. En portant un patient, elle se blesse au dos. Fin de carrière. À 27 ans, elle est déclarée travailleuse handicapée. L'an dernier, elle prend connaissance de l'offre du Conseil général par l'intermédiaire de Cap Emploi. Amandine Lesmes réside alors en Gironde et s'apprête à suivre, à



**BIO EXPRESS**

- 1983. Naissance à Libourne
- 1999. BEP sanitaire et social
- 2001. Échoue au bac professionnel de secrétariat
- 2004. Diplôme d'État d'ambulancier. Travaille à Bordeaux, Libourne, Mont-de-Marsan et Biarritz
- 2010. Accident de travail
- 2013. Agent de gestion administrative au Conseil général des Pyrénées-Atlantiques.

Brive, une formation de réceptionniste en hôtellerie. Elle fonce, passe l'entretien d'embauche à Pau et reçoit, deux jours plus tard, une réponse positive. « Tout s'est décidé en une semaine! »

Aujourd'hui, l'horizon de la jeune femme s'éclaircit. « J'ai envie de continuer dans ce travail. Il faut avoir une bonne mémoire pour aller d'un dossier à l'autre mais c'est ce qui me plaît. Chaque jour est différent et l'on ne connaît pas la routine », s'enthousiasme-t-elle. « Il faut par exemple répondre en urgence à des demandes d'usagers du port, prendre un arrêté pour des travaux, rechercher un texte de loi ou un décret. » Cet après-midi, son équipe se rend à Hendaye pour participer à un conseil portuaire. Une visite du port, où des aménagements sont en cours, est ensuite prévue.

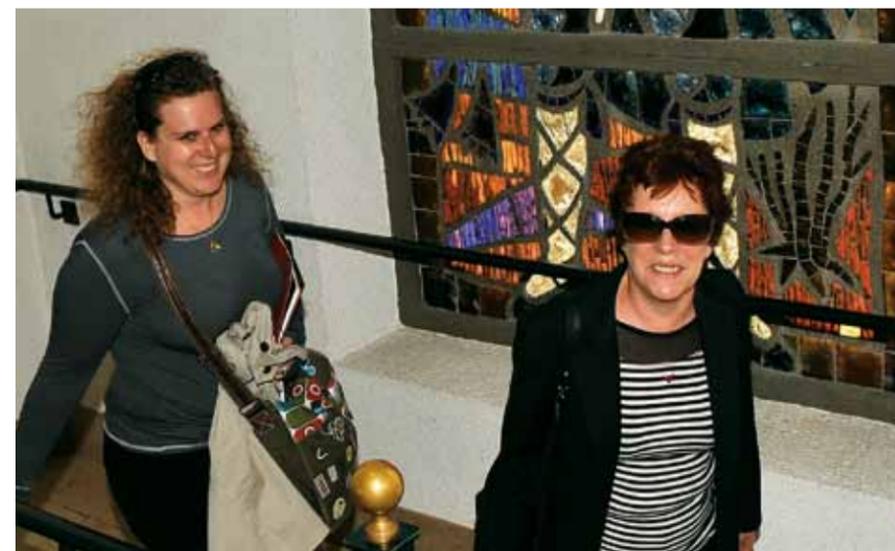
Souffrant de douleurs au dos, Amandine Lesmes dispose d'un fauteuil de bureau adapté. Trois fois par semaine, elle suit des séances de kinésithérapie.

Dès ce mois de septembre, Amandine Lesmes va commencer une formation pour préparer le concours de rédacteur de la fonction publique territoriale. La pérennisation reste l'objectif principal de ce type de contrat. « À tous ceux qui n'ont pu aller au bout de leurs études ou qui ont connu des accidents de parcours, les emplois d'avenir offrent une véritable chance », sourit Amandine Lesmes. ■



**LE CONSEIL GÉNÉRAL À BON PORT**

Le Conseil général est propriétaire des ports de Hendaye et de Saint-Jean-de-Luz-Ciboure. Il en assure la gestion et l'entretien, soit directement, soit par délégation. Le pôle Pêche et ports du Conseil général, chargé de ces missions, se trouve à Ciboure. Elle compte 21 personnes : agents et gestionnaires administratifs, agents d'exploitation, techniciens, ingénieurs et marins. Ces derniers sont notamment chargés du dragage du port et de l'entretien des digues (« 64 » n° 55). Le pôle Pêche et ports du Conseil général participe également aux politiques de développement et de valorisation de la filière pêche artisanale.



**LES EMPLOIS D'AVENIR TIENNENT LE CAP**

Le Conseil général maintient son cap en matière d'emplois d'avenir. Il s'est fixé la signature de 70 contrats avant la fin de 2015. Vingt-et-un jeunes sont déjà en poste à ce jour, dont six en situation de handicap. Financés à 75 % par l'État, les emplois d'avenir sont réservés aux moins de 26 ans peu diplômés, ainsi qu'aux moins de 30 ans en situation de handicap. Des dérogations sont accordées aux jeunes diplômés jusqu'à bac + 3, issus des zones urbaines sensibles et des zones de revitalisation rurale. Chaque emploi d'avenir comporte un volet de formation obligatoire. L'objectif est la pérennisation des contrats. Les jeunes intéressés doivent s'adresser, en premier lieu, à la mission locale la plus proche.



Nouvelle création pour le jeune public, « Ka dira » sera présentée en novembre prochain à Sare. (Photo: Maialen Maritxalar)



« Gorpitz 1 », une pièce pour la rue, créée en 2011, présentée ici à Biarritz. (Photo: Jacques Lannes)

SPECTACLE VIVANT

# LA DANSE CONTEMPORAINE DÈS LE PLUS JEUNE ÂGE

ELIRALE, LA COMPAGNIE DE PANTXIKA TELLERIA INSTALLÉE À ASCAIN, PROPOSE DES CRÉATIONS TOUT-PUBLIC, AVEC UNE ATTENTION PARTICULIÈRE PORTÉE AUX ENFANTS.

Il y a presque tout Pantxika Telleria dans Elirale. Anagramme presque parfait de son nom de famille, la compagnie reflète la vision de la culture de l'artiste luzienne. Quand la jeune danseuse, passée par le Conservatoire national supérieur de musique et danse de Paris, fonde Elirale en 2001, elle y trouve un moyen pour panser les plaies physiques et morales d'une vilaine blessure au genou. La thérapie passe par la création contemporaine. D'abord tournée vers un répertoire tout public, Pantxika Telleria décide, à la naissance de son

premier enfant, en 2003, de créer des chorégraphies à destination du jeune public. « *J'ai souhaité transmettre ce qui fait mon identité et proposer aux enfants des rencontres avec des spectacles vivants de qualité*, explique-t-elle. *C'est aussi cela l'exception culturelle française!* »

## Captiver sans rendre captif

Le savoir-faire de la chorégraphe a donné naissance à des dizaines de spectacles et des centaines de représentations, en France et en

Espagne. L'originalité de son travail, mené avec des danseurs traditionnels et contemporains, et enrichi par des collaborations avec des plasticiens, écrivains et musiciens, est aujourd'hui unanimement reconnue. Les spectacles d'Elirale sont régulièrement proposés dans les plus prestigieux festivals: Le temps d'aimer la danse et Bi harriz lau xori, à Biarritz, ou encore lors des ferias de Saint-Sébastien.

Aujourd'hui, douze ans après la fondation de la compagnie, Pantxika Telleria rehausse ses ballerines dans *H*, création tout-public présentée

en septembre à Biarritz. La chorégraphe réécrit également *Ka dira*, sa première pièce pour le jeune public. Dans la continuité de son travail de recherche, elle y imbrique le mouvement et la voix, sur le mode d'une langue imaginaire. Le projet, qui verra le jour en novembre, veut aider les enfants « *à décrypter l'abstraction de l'art chorégraphique*. » « *Je les prends pour des spectateurs, martèle-t-elle. Il faut captiver le public, sans le rendre captif!* » <http://elirale.org> ■



« Ninika », pièce pour le jeune public créée en 2011, est programmée à l'opéra de Saint-Étienne. (Photo: Anne-Laure Official)

BÉARNAIS-GASCON-OCCITAN GRAPHIE CLASSIQUE

## Las Arts de la carrèra qui vienèn tà casa



### À l'écoute des acteurs du spectacle vivant

« Nous voulons mieux répondre aux attentes des acteurs du spectacle vivant, tout en étant plus cohérents et plus justes dans l'attribution de nos aides. » Guy Mondorge, vice-président du Conseil général chargé de la culture, donne le ton du futur schéma départemental du spectacle vivant, attendu pour 2014. Pour élaborer ce document, une large concertation est actuellement menée avec plus de 60 structures des Pyrénées-Atlantiques. Favoriser la diffusion des créations, mutualiser les moyens et établir des conventions pluriannuelles sont quelques-unes des pistes de réflexion. Prenant appui sur cette même base de travail, un schéma départemental des arts visuels sera également élaboré. Pour cette année 2013, le Conseil général consacre un budget de 2,8 millions d'euros à l'accompagnement du spectacle vivant et au soutien des arts visuels.

L'association Lacaze aux sottises qu'estó creada en 2009. La soa vocacion qu'ei d'espandir las arts de carrèra e las arts deu circ en miei rurau. En quate ans d'existéncia, que s'ei escaduda a miar tres projectes culturaus qui aucupan la soa activitat pendent tota l'annada. Que i a prumèr l'arcuelh d'artistas professionaus en residéncia dab un spectacle a la clau entau public deu Bearn deus Gaves. Segond, qu'organizan spectacles dab proposicions artisticas en respóner a aperets a projecte deu Conselh generau. Enfin que i a la Fêtes des sottises, hestenu de las arts de la carrèra e deu circ qu'n hasón augan la cinquau edicion. « Qu'avem volut portar ua navèra proposicion artistica suu territòri » ce ns'explica l'encargada de produccion Fanny Griffon. « Lo public qu'ei au rendetz-ve alavetz qu'em plan contents d'aver avut l'enveja e



las oportunitats entà aviar un tau projecte per aqueth parçan. » Los sòcs d'aquera associacion n'an pas hami d'estancà's aqui. Las ideas entà desvolopar las accions ne mancan pas. L'ambicion qu'ei de poder apitar ua sason culturau sancèra en mei deu tribalh d'arcuelh de residéncia, d'organizacion d'operacions e de l'organizacion deu hestenu. « Que permet d'anar tostemps au davant deu public, ce horneish Fanny Griffon, nosauts que vienem a lor, suu lor espaci public entà qu'encontren l'espectacle viu ».

### Les arts de la rue en campagne

Créée en 2009 dans le Béarn des gaves, l'association Lacaze aux sottises organise des manifestations culturelles autour des arts de la rue et des arts du cirque. Elle accueille des artistes en résidence et créé des spectacles. Surtout, elle organise chaque année, à Salies-de-Béarn, son propre festival des arts de rue.



Le bureau du président.

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

# PARLEMENT DE NAVARRE : ENTREZ DANS L'HISTOIRE

À PAU, EXCEPTIONNELLEMENT, LE PARLEMENT DE NAVARRE S'OUVRE AUX VISITEURS. L'OCCASION DE PARCOURIR CINQ SIÈCLES D'HISTOIRE DU BÉARN ET DE DÉAMBULER DANS LES MURS DE L'ASSEMBLÉE DÉPARTEMENTALE.

**L**a croix a disparu mais le clocher est toujours là. Face au château de Pau, le parlement de Navarre se dresse à l'emplacement de la première église de la cité royale. Et c'est dans ces murs que se tiennent, aujourd'hui encore, les assemblées plénières du Conseil général. Toute une histoire, donc. Le bâtiment, qui ouvre exceptionnellement ses portes au public lors des Journées du patrimoine, a été érigé en 1585. Il accueille alors le conseil souverain, chargé d'exercer le pouvoir des princes du Béarn. C'est

le début d'une vocation politique qui va se poursuivre, presque sans interruption, jusqu'à nous. Le protestantisme, le retour du catholicisme, la révolution, les incendies, les constructions et les rénovations successives écrivent ensuite le grand livre des siècles qui passent. Église catholique, temple protestant, maison de l'Être suprême, palais de justice, service des archives et même gymnase : le bâtiment a été, successivement, un peu de tout ça. On a aussi pensé, un temps, le transformer en prison. « *Le parlement de Navarre est un lieu chargé d'histoire qui inspire*

*un profond respect* », résume Charles Pélanne, conseiller général de Garlin. L'édifice, le plus ancien de la capitale béarnaise après le château de Pau, n'est pas pour autant un musée. « *Il vit au quotidien. Les salles de travail ont été rénovées et sont très sollicitées par les élus* », explique l'intendant des lieux, André Dartau. À l'étage, la vaste salle des délibérations accueille les séances plénières du Conseil général depuis 1929. D'illustres présidents s'y sont succédé. Avec, au premier rang, tant pour la longévité que la notoriété, Louis Barthou. Il occupe la fonction

de 1904 à 1934, année de son assassinat à Marseille. Il est alors ministre des Affaires étrangères de la France. Dans le tiroir du bureau du président, sur l'estrade qui domine les fauteuils des 52 conseillers généraux des Pyrénées-Atlantiques, André Dartau a placé la règle en bois de Louis Barthou. « *C'est une petite attention, un trait d'union entre le passé et le présent. Il faut dire que quand on débute un mandat, la solennité qui règne dans cette salle peut parfois impressionner.* »

## Les trésors des archives

À la majesté de cette immense salle, répond, au rez-de-chaussée, le salon de réception. Dans une atmosphère qui rappelle celle des clubs anglais, le protocole du premier étage s'estompe. Au bar, les conversations informelles s'engagent entre élus. Au fond du salon, une somptueuse bibliothèque abrite les registres des délibérations départementales votées depuis 1930.

Dans la salle Marca, les portraits de grands personnages d'ici ornent les murs : Henri IV, Marguerite de Navarre, Jeanne d'Albret, Pierre de Marca, Jean de Gassion.

C'est un retour aux sources. À l'occasion des Journées du patrimoine, le temps d'une exposition, les archives départementales reviennent au parlement de Navarre. En 1929, elles s'y installent dans un bâtiment réhabilité, racheté deux ans plus tôt par le Conseil général à la ville de Pau. Elles bénéficient alors d'un équipement très moderne,

La tour du parlement de Navarre.



## PAROLE D'ÉLU

« **Je me souviens très bien de mes premiers pas, en tant qu'élus, au parlement de Navarre. C'était le 23 mars 2001. J'ai ressenti une forte émotion dans ce lieu qui donne une dimension particulière à l'engagement politique que l'on vient de prendre. Je suis très attaché à l'histoire. C'est un honneur de siéger au parlement et de succéder, bien modestement, à tant de personnages illustres qui ont écrit notre destin commun. Aussi, c'est toujours un plaisir que de faire visiter le parlement à ceux qui ne le connaissent pas.** »

**Charles Pélanne,**  
conseiller général du canton de Garlin.

rare pour l'époque : un système d'entresols métalliques, propice à la conservation. Aujourd'hui situées à la cité administrative de Pau, elles abritent 19 kilomètres linéaires de précieux documents. Bayonne jouit également d'une antenne flambant neuve.

Ces 14 et 15 septembre, lithographies, photographies et cartes postales, issues de ce fonds départemental, donneront à voir la restauration du parlement de Navarre. Une fascinante plongée en images dans l'histoire des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Ce sera aussi une première : la plupart de ces documents n'a jamais été présentée au public. ■



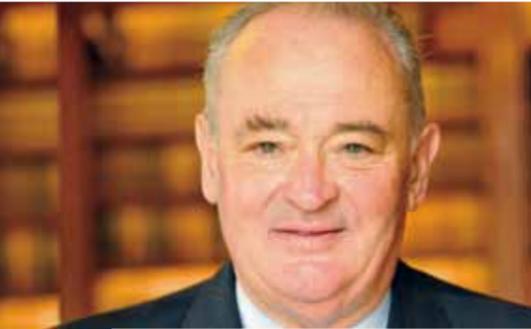
Des visites guidées vous conduisent dans les salles du parlement.

## Journées du patrimoine : à vos montres

Le parlement de Navarre est ouvert au public les samedi 14 et dimanche 15 septembre, de 10 heures à 18 heures. Visites guidées : à 10 h 30, 12 h 30, 14 h 30 et 16 h 30, en français et en béarnais-gascon-occitan. Réservations conseillées au 05 59 11 44 05. Rez-de-chaussée : entrée libre. Premier étage : diaporama permanent de documents historiques. Archives départementales : le samedi 14 septembre, visites sur réservation. Pau : cité administrative, boulevard Tourasse (05 59 84 97 60). Bayonne : 39, avenue Duvergier de Hauranne (05 59 03 93 93). Tous les autres sites départementaux ouverts à cette occasion sur [www.cg64.fr](http://www.cg64.fr)

## La susceptibilité des Basques et des Béarnais

Le nom de parlement de Navarre est apparu pour la première fois en 1620. Les armées de Louis XIII sillonnent le Béarn protestant pour le ramener au culte catholique. Le Béarn et la Basse-Navarre sont alors unis à la couronne de France. En contrepartie, le roi prête serment aux fors du Béarn. Pour ménager la susceptibilité des Basques et des Béarnais, on donne à l'ancien conseil souverain de Pau, chargé d'exercer le pouvoir judiciaire, le nom de parlement de Navarre.



## ► Groupe Forces 64 Une rentrée particulière

Chaque année, la rentrée confronte le Conseil général à de nombreux problèmes particuliers. En septembre 2013, la nouveauté se trouvera au niveau de la réforme des rythmes scolaires. Nous avons, à plusieurs reprises, attiré l'attention de l'exécutif et de l'État sur la charge non prise en compte affectée aux mairies. Nous ne pouvons accepter que le coût, en matière d'encadrement des enfants, soit supporté par les seules communes. Cette réforme aura également un impact direct sur les transports scolaires. Nous connaissons tous les difficultés rencontrées l'année dernière. Après de nombreuses discussions, de rectifications, auxquelles nous avons participé, il semblerait que la situation se stabilise. Nous serons toutefois vigilants et veillerons à la bonne tenue de cette rentrée scolaire. L'ambition du groupe Forces 64 est d'assurer éducation et services publics de qualité pour tous. C'est pourquoi, particulièrement dans nos collèges, nous serons également attentifs à la réussite de chacun des élèves et attendons, de l'exécutif socialiste, la même volonté, la même aspiration, d'aider nos jeunes à préparer efficacement leur avenir. Mais la rentrée, c'est aussi la réactivation de dossiers fondamentaux sur lesquels les élus de Forces 64 essaient de faire évoluer favorablement la situation des Pyrénées-Atlantiques. Nous nous réjouissons que notre proposition, inlassablement répétée, d'arrêt des financements de la LGV Tours-Angoulême-Bordeaux soit enfin entendue. Cette décision n'est qu'une première étape, nous continuerons à nous faire entendre sur d'autres propositions de caractère fondamental. Ainsi, de la même façon, les élus du groupe Forces 64, s'ils regrettent le rejet de leurs suggestions de modification de la réforme de l'aide aux communes, réaffirment ici leur volonté de voir plus d'ambition et de justice dans ce dispositif, qui pénalise bien des territoires.

### Forces 64

André Arribes, Bernard Auroy, Vincent Bru, Jean-Louis Caset, Bernard Dupont, Jean-Marc Grussaute, Béñat Inchauspé, Jean Lassalle, Jean-Jacques Lasserre, Jean-Pierre Mirande, Jacques Pedehontaà, Charles Pélanne, Josy Poueyto, Denise Saint-Pé, Juliette Séguéla.

## ► Groupe UMP LGV: l'échec des exécutifs départemental et régional

Par la voix de Jean-Marc Ayrault, le gouvernement vient de reporter aux calendes grecques, c'est-à-dire au-delà de 2030, le projet de ligne à grande vitesse Sud-Europe-Atlantiques en direction de Bayonne et de Pau.

C'est un échec pour le président Rousset qui avait mis tout son poids dans la balance et on peut se demander si c'est bien la peine que la majorité au Conseil régional, les cinq conseils généraux et la quasi-totalité de la représentation parlementaire d'Aquitaine soit de la même couleur que la majorité présidentielle et parlementaire pour que notre région pèse si peu à Paris.

C'est également un échec pour le président Labazée puisque, depuis deux ans, il avait précipité le financement entre Tours et Bordeaux pour montrer au gouvernement l'engagement du Conseil général des Pyrénées-Atlantiques afin que priorité soit donnée aux liaisons Bordeaux-Hendaye et Bordeaux-Pau.

Nous avons aujourd'hui versé plus de 30 millions pour des travaux se déroulant en région Poitou-Charentes et pour des investissements dont les retombées économiques sur notre département sont inexistantes.

Les élus UMP et apparentés ont, à plusieurs reprises, tiré la sonnette d'alarme face à ce prélèvement dont se sont d'ailleurs dispensées d'autres collectivités beaucoup plus prudentes comme le Conseil général des Landes et aux doutes qui subsistaient quant à la réalisation du chantier après Bordeaux.

Suite à l'annonce du Premier ministre le 9 juillet dernier, le président Labazée a enfin décidé de suspendre les versements, mais que de temps perdu et surtout que d'argent dépensé alors que notre département voit se présenter à lui de lourds investissements pour les années à venir et que nos concitoyens ont plus que jamais besoin de son aide.

**Max Brisson**  
et les élus du groupe UMP et apparentés  
Barthélémy Aguerre, Francis Courouau, Philippe Juzan, Jean-Baptiste Lambert, Claude Ollive



## ► Groupe des élus de gauche Notre choix : solidarité et innovation

Pour la rentrée 2013, nous avons fait le choix de la solidarité et de l'innovation avec :

- un nouveau réseau de transports interurbains à prix unique: 2 euros le billet, des abonnements attractifs et des tarifs préférentiels pour des publics ciblés.

- un service de transport à la demande en plein essor qui propose des circuits adaptés aux besoins des usagers à partir d'une centrale de réservation (secteurs de Nay, Arzacq, Lacq-Orthez). Ce service est à l'étude dans d'autres territoires.

- des transports scolaires sécurisés, plus confortables et gratuits (sous certaines conditions) pour 30 000 élèves de la maternelle au lycée.

- un kit autonomie qui s'adresse aux jeunes effectuant une mission de service civique ou de service volontaire européen, ainsi qu'aux jeunes pompiers volontaires: aide au permis de conduire jusqu'à 500 euros et aide au Bafa jusqu'à 200 euros pour valoriser leur engagement et favoriser leur insertion professionnelle. Notre politique volontariste envers la jeunesse se caractérise aussi par une simplification des critères d'attribution des bourses et une extension du soutien à la mobilité internationale des étudiants - stages ou études.

- une politique de soutien à l'économie sociale et solidaire (ESS) qui représente 12,9 % de l'emploi salarié total des Pyrénées-Atlantiques. L'ESS rassemble une grande diversité d'organisations (associations, mutuelles, coopératives, fondations) qui ne relèvent ni du secteur public, ni du champ capitaliste. Diverses dans leur réalité, elles ont en commun de chercher à produire, à investir et à décider autrement. Pour ne citer qu'un exemple, dans le même esprit que les Amap, la société coopérative Garro développe, au Pays basque, de la production maraîchère bio et favorise les circuits courts. Pour nous, élus du groupe de la gauche, l'innovation n'est pas seulement technique, elle est aussi sociale et solidaire.

Pour le groupe de la gauche  
Margot Triep-Capdeville

## Les artistes vous ouvrent leur atelier

et



D'Ací en Arts  
Gutartean

**12 - 13**  
**OCTOBRE 2013**  
14h 19h

  
PYRENEES  
ATLANTIQUES  
CONSEIL GENERAL  
www.cg64.fr

# CARrément nouveau !

tarif unique  
**2€**  
Le trajet



# transports64

interurbains

vitamine<sup>®</sup>



[transports64.fr](http://transports64.fr)

Le Département avance !

  
PYRENEES  
ATLANTIQUES  
CONSEIL GENERAL